

# En souvenir d'un Juste

## **Cérémonie commémorative du cinquantenaire de la mort du R.P. Favre.**

**A** l'entrée du Juvénat, une plaque en onyx du Maroc sur laquelle figure un bronze représentant le visage du Père Favre et quelques lignes : "Passant, par ce lieu pourchassés par les nazis, 2000 personnes, parmi lesquelles de très nombreux juifs, ont pu être sauvées grâce à l'action des Pères du Juvé pendant la guerre 39-45. L'état d'Israël reconnaissant a élevé au rang de "Juste parmi les nations" le 30 avril 1987 au mémorial de Yad Vachem à Jérusalem le R.P. Louis Favre fusillé le 16 juillet 1944, le R.P. Gilbert Pernoud, le Frère Raymond Bocard."

C'est devant cette plaque que vient d'être commémoré le cinquantenaire de la mort du R.P. Favre. Une foule nombreuse et recueillie parmi laquelle on pouvait reconnaître Mgr Barbier, évêque d'Annecy, M. Fertier, sous-préfet de Saint-Julien, MM. Bardet, maire de Ville-la-Grand et Borrel, maire d'Annesses, M. Claret, directeur du Juvénat, Frère R. Bocard, les délégations de résistants avec leurs drapeaux.

Cérémonie réhaussée par la présence de la fanfare du 27<sup>e</sup> B.C.A.. Le Père Jean-Claude Roch, supérieur de la communauté des Missionnaires de Saint-François de Sales, rappelait qu'"en ces lieux des hommes et des femmes en détresse, à bout de force,



**Dépôt de gerbe par M. Fertier, sous-préfet de Saint-Julien.**

ont trouvé accueil et réconfort, écoute et secours discret et efficace."

Après le Chant des Partisans exécuté par la fanfare du 27<sup>e</sup>, c'est M. Herbert Herz, délégué régional du mémorial Yad Vashem à Jérusalem, qui prenait la parole : "Au temps de notre détresse, il y a 50 ans, quand les policiers de l'infâme régime de Vichy arrêtaient hommes, femmes et enfants pour les livrer — sans états d'âmes — aux Allemands nazis pour la seule raison qu'ils étaient nés juifs, au temps où des familles pourchassées en France comme du gibier cherchaient refuge en Suisse, mes coreligionnaires trouvèrent ici, au Juvénat, abri, récon-

fort et l'aide indispensable pour le passage de la frontière..."

Après avoir cité un émouvant témoignage d'une mère juive, M. Herz précisait que le R.P. Favre partageait son action entre le service pour la Résistance dans le réseau Gilbert et le sauvetage des juifs qu'il n'a jamais voulu interrompre. "Je suis au service de ceux qui se battent comme de ceux qui souffrent" disait-il.

"L'un de ses grands mérites fut d'avoir entraîné les autres pères et frères du Juvénat dans ce que nous appellerions aujourd'hui l'aide humanitaire. Sur la médaille des Justes qui lui a été attribuée à titre posthume, on peut lire : Qui sauve une

vie sauve toute l'humanité. C'est grâce à ces hommes de bien comme le père Favre que la majorité des juifs ont pu survivre en France dans la tourmente de la Shoah."

En hommage au R.P. Favre, trois gerbes étaient déposées au pied de la plaque commémorative, l'une par le frère Raymond Bocard, seul survivant de cette époque et les élèves du Juvé, une autre par M. le Sous-Préfet, une troisième par le maire de Ville-la-Grand.

La Marseillaise, précédée d'une minute de silence, mettait un terme à la première partie de la cérémonie.